

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS PARAISSANT LE LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

ADMINISTRATION - RÉDACTION: IMPRIMERIE GESSLER

Avenue de la Gare - Pratière - SION - Téléphone 2 19 05 (2 15 84) - Chèques postaux Ilc 1748

RÉGIE DES ANNONCES **Publicitas S.A.**

Av. de la Gare - SION - Tél. 2 12 36 - Ch. post. Ilc 435

Succursales en Suisse - Correspondants à l'étranger

ANNONCES: la ligne mm. Canton 10 ct. - Suisse 13 ct.

AVIS MORTUAIRES: 20 centimes la ligne millimétrée.

RECLAMES: Valais 22 ct., Suisse 27 ct.

ABONNEMENTS:

SUISSE: 1 an Fr. 13.-, av. Bullet. officiel Fr. 20.25

6 mois Fr. 7.-, av. Bullet. officiel Fr. 10.65

8 mois Fr. 4.-, av. Bullet. officiel Fr. 6.-

ÉTRANGER: 1 an Fr. 25.-. Envoi par numéro.

Joindre 20 ct. en timbres-poste à vos changements d'adresse

La France possible

Après trente-deux jours d'une crise dont elle aurait pu peut-être se passer, la France est enfin dotée d'un gouvernement.

Rendons à la France cette justice que cette crise ne lui a pas été aussi fatale qu'on a bien voulu le dire. Car les commentateurs étrangers, qu'ils soient suisses ou anglo-saxons, font trop souvent preuve d'une peu charitable sévérité quand il s'agit de la France, qui, ne l'oublions pas, est une nation extraordinairement éprouvée et soumise à des difficultés aussi bien intérieures qu'extérieures que nous ne saurions en aucun cas minimiser.

Mais revenons à nos moutons, c'est-à-dire au nouveau gouvernement français, le premier de la nouvelle législature. C'est à M. René Plevin qu'avait été finalement confiée la mission de former ce gouvernement, après que MM. R. Mayer et Maurice Petsche aient échoué, tandis que MM. Henri Queuille, Robert Schuman, Georges Bidault, Paul Reynaud et Guy Mollet s'étaient successivement récusés.

Rien de plus malaisé que la tâche incombant à M. René Plevin: il fallait réussir là où d'autres avaient échoué, reconstituer une majorité, réelle certes, mais pratiquement bien compromise parce qu'ébranlée par l'apparition de problèmes infiniment délicats.

Cependant, après des heures de pourparlers et de délibérations, M. René Plevin a abouti. La composition du ministère témoigne des dissensions survenues ces dernières semaines au sein de la majorité: les socialistes, bien qu'ayant voté pour l'investiture de M. Plevin, ont refusé leur participation au gouvernement. Celui-ci se compose donc de radicaux, de M. R. P., d'U. D. S. R., de paysans et d'indépendants. Le président du Conseil est entouré de trois ministres d'Etat, d'un vice-président du Conseil chargé de la défense nationale (M. Georges Bidault, M. R. P.), d'un vice-président du Conseil chargé des affaires économiques (M. René Mayer, radical) et d'une trentaine d'autres ministres et secrétaires d'Etat.

Abondance des portefeuilles, telle semble donc être la caractéristique principale du nouveau gouvernement français. Cette prolifération, certes, est peut-être un gage de stabilité, mais elle est bien davantage l'aboutissement fatal d'une suite considérable de promesses aussi bien post-électorales que pré-électorales. Faute d'avoir pu rallier les socialistes, M. René Plevin a dû, en effet s'assurer le soutien aussi complet que possible des autres groupes de la majorité.

Mais la constitution d'un gouvernement n'implique pas obligatoirement que les problèmes qui se posent à lui seront d'emblée victorieusement résolus. Car il n'a jamais été facile de gouverner à l'aide d'une majorité que l'homogénéité précisément ne caractérise pas et que deux oppositions aussi irréductibles l'une que l'autre font peser sur toute l'entreprise la perspective d'un freinage constant.

D'autre part, donc, le gouvernement de M. René Plevin risque de s'attirer les foudres du parti socialiste S.F.I.O. ou du Mouvement républicain populaire, tandis que, d'autre part, et ce en vertu d'une sorte

de revanche habilement préparée par un sort ironique et coquin (si l'on ose dire), communistes et gaullistes se donneront joyeusement la main pour ajouter un peu de bonne huile sur un feu qui s'en passerait bien.

La question scolaire est de celles qui mettront à rude épreuve le nouveau gouvernement. Socialistes et républicains populaires semblent fermement décidés à ne rien céder de leurs positions, alors que les radicaux ont par ailleurs leur petit point de vue bien à eux sur le problème. L'enseignement libre cherche à faire valoir ses droits, mais la défense d'une juste et nécessaire (qu'ils disent) laïcité empêche les socialistes et une partie des radicaux — ne parlons pas des communistes — de reconnaître le bien-fondé de cette revendication. La question, certes, est très délicate, mais semble bien, en principe tout au moins, qu'elle n'est pas insoluble. Il est une belle devise française — « Liberté, égalité, fraternité », précisément — qui pourrait bien être de nature à désarmer les antagonistes et à leur inspirer — même et surtout aux plus républicains d'entre eux — une solution toute de sagesse et d'équité... Nous voulons espérer que c'est cet esprit-là qui, en définitive, apportera à la question scolaire cette solution que la France attend depuis si longtemps déjà.

Les problèmes qui se posent du point de vue social peuvent, eux aussi, trouver une solution satisfaisante. Les revendications des socialistes concernant l'échelle mobile des salaires n'ont rien d'irréductible. Nous pensons même qu'il est possible de les satisfaire, dans une certaine mesure tout au moins, sans porter atteinte, bien au contraire, à la paix sociale et à la stabilité économique du pays.

Quelque peu différemment se situe le problème de la présence française sur la scène internationale. Cette question, au demeurant, est trop complexe pour que nous puissions, dans le cadre de cet article, l'étudier comme elle le mériterait. Disons cependant que, sur ce point, l'unanimité semble se faire, des socialistes aux indépendants, sur une certaine politique dont nous ne discuterons pas ici les données. Dans son discours d'investiture, M. René Plevin l'a définie avec une netteté qui exclut toute équivoque. Les débats qui ont suivi n'ont fait ressortir aucune divergence notable, exception faite pour les orateurs communistes.

L'essentiel, pour le moment, est de gouverner. Donc de doter la France d'un exécutif qui soit réel. Le ministère constitué par M. René Plevin peut répondre à cette condition, avec d'autant plus de facilité que les partis qui sont représentés en son sein sont conscients des graves problèmes qui préoccupent la nation. Avec d'autant plus de facilité également et surtout que l'actuelle majorité est décidée à comprendre la mission qui lui a été confiée par les électeurs en juin dernier.

Bonne volonté, patience, travail, peuvent venir à bout des difficultés présentes et satisfaire aux inévitables exigences de la seule France possible.

Jean-Louis Rebetez.

UN BON CONSEIL

Dans le captivant ouvrage qu'il a consacré à « Notre ami Benjamin », M. Jean Tenant a écrit, notamment, une page bien savoureuse. La voici:

« Les sociétés qui invitent un conférencier, dit-il, ont la déplorable habitude de le « présenter » au public, avant de lui laisser la parole. Il vaudrait mieux s'en dispenser ou, tout au moins, se borner à quelques mots d'accueil et de remerciement. Mais il y a des « présidents » qui ne l'entendent pas ainsi. L'occasion est trop belle de faire un peu la roue devant les abonnés. Certains dépassent toute mesure et, durant quinze ou vingt minutes, se plaisent à montrer qu'ils ont lu (parfois la veille ou l'avant-veille) les œuvres de leur hôte. Il en est même qui ne craignent pas d'aborder le thème de la cause attendue:

— Vous allez nous dire, Monsieur... Vous ne manquez pas, Monsieur, de nous dire...

Le patient ploie sous l'avalanche.

J'en ai connu un — un président, fort brave homme, — à qui cette cérémonie procurait une joie sans mélange. Il l'avouait naïvement:

— Moi, j'aime ça présenter les conférenciers! Il parlait avant, il parlait après... Car il résumait, le malheureux, ce qu'on venait d'entendre:

— Vous nous avez dit, Monsieur... Nous n'oublierons pas que...

Un jour qu'il recevait René Benjamin — c'était la deuxième fois — il rappela la précédente conférence, le succès qu'elle avait obtenu, et s'efforça

d'exprimer la satisfaction que le public éprouvait à le recevoir.

Les mains derrière le dos, René Benjamin, debout, glacial, funèbre, immobile, attendait.

— Nous étions impatients de vous retrouver, car vous nous avez conquis, charmés, enthousiasmés. Vous êtes... vous êtes... en quelque sorte... notre nouvelle idole!

Un immense éclat de rire salua cette merveilleuse trouvaille. A ce coup, Benjamin se dérida, se mit à l'unisson, s'esclaffa, puis, sur un ton impayable, qui fit déferler une nouvelle vague d'hilarité:

— Votre président est un auteur gai!

UN ECRIVAIN AMBITIEUX

Quand Somerset Maugham, malade, se retira sur la Côte d'Azur, on lui demanda s'il avait vraiment renoncé à écrire:

— Oui, fit-il. Le seul livre qui m'intéresse maintenant, c'est celui que publieront peut-être mes petits-enfants: « Quand grand-père jouait avec nous ».

UN ECRIVAIN REALISTE

— D'abord, il y a beaucoup trop de personnages dans votre pièce « Les pestiférés ».

— Ne vous inquiétez pas... il en meurt trente-deux au premier acte et cent soixante-quatre au second. Vous pouvez les regrimer et les utiliser pour l'hécatombe finale.

APRES UNE CATASTROPHE



Une image montrant l'ampleur de la catastrophe, dans la vallée Calanca — un désert de pierres à Arvigo — Les dégâts catastrophiques dépassent de beaucoup tout ce que l'on pouvait imaginer. Des maisons entières ont été balayées par les eaux dévalant des montagnes, en certains endroits le sol est recouvert d'une couche épaisse de pierres, de rochers et de boue.

UN ANCIEN LIEUTENANT-COLONEL DE L'ARMÉE ROUGE NOUS DIT...

L'URSS possède probablement à l'heure actuelle 73 bombes atomiques...

Ce n'est pas sans un certain amusement que j'ai suivi les articles parus dans la presse américaine au sujet de la bombe atomique et de son « secret ». Le « secret » purement scientifique de la désintégration atomique est aussi bien connu chez nous qu'ailleurs. Il suffit simplement de rappeler le nom de Piotr Léonidovitch Napitza, premier président de la Commission des recherches atomiques de l'U.R.S.S., le meilleur élève de Lord Rutherford, pour comprendre à quel point il est ridicule de penser que l'U.R.S.S. « ne possédait pas le secret de la bombe ».

Quant à la production de l'eau lourde, elle a commencé en URSS exactement en même temps qu'à l'étranger. Le « secret », que nous ne possédions pas était constitué par certains détails techniques concernant l'installation industrielle pour la séparation des isotopes d'uranium, et le mécanisme du détonateur de la bombe. Cependant, grâce au quatrième bureau de l'Etat-major de l'URSS, ces deux secrets ont été connus dès 1947 ou, plus précisément encore, au mois de novembre de cette même année, quand Koniev en fit personnellement le rapport au généralissime Staline. La bombe aurait donc pu être fabriquée en URSS dès le début de l'année 1948. C'est à cette époque que fut mise en marche l'usine Sterilitanok.

La question de la fabrication de la bombe a provoqué néanmoins une discussion animée au sein de notre Etat-major et dans le Politburo. D'après les renseignements que j'ai pu obtenir d'un des secrétaires du maréchal Boulganine, les lignes essentielles de cette discussion portaient sur les faits suivants: « La matière première » pour la fabrication de la bombe était chez nous dix fois moins

abondante que chez les anglo-saxons. Les espoirs placés dans les gisements de la province chinoise du Sin-Kiang (Turkestan chinois) ne se sont pas réalisés comme pour les gisements d'Altai. Dans ces conditions, les anglo-saxons posséderaient plus de bombes que les Russes.

Les Russes ont donc un certain stock de bombes (il était fixé à un « plafond » de 75 bombes). L'excédent de la matière à désintégration atomique obtenue dans nos usines, aurait pu être employé surtout pour augmenter « l'armature énergétique » de l'U.R.S.S. en face de la supériorité des anglo-saxons.

Pour cette raison, on donna ordre de chercher au plus vite à résoudre le problème des « centrales énergétiques », fonctionnant grâce à l'énergie de la désintégration atomique.

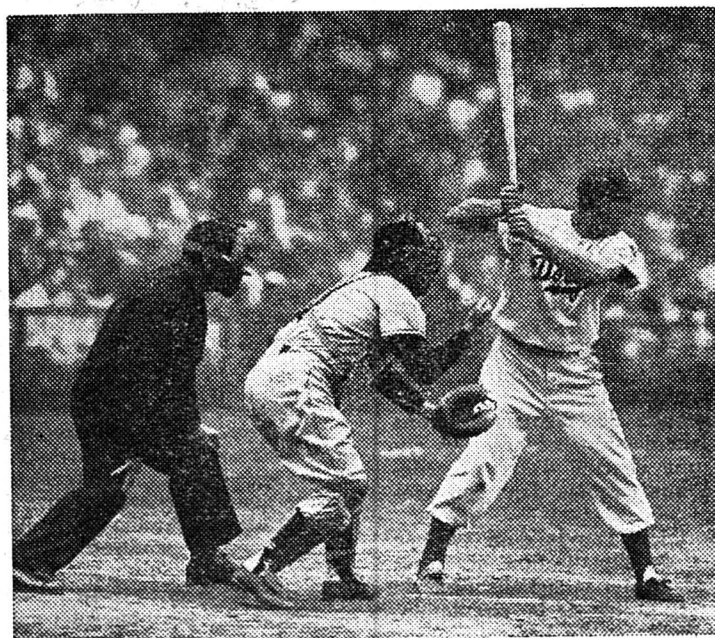
Evidemment, le problème du générateur atomique pour ces centrales est difficile à résoudre et le prix de revient de l'énergie serait supérieur à celui d'installations thermiques ou hydrauliques, mais la production de « matière à désintégration atomique » étant indispensable, le surplus pourrait alimenter les centrales.

On ordonna en même temps de rechercher la solution du problème du sous-marin atomique, parallèlement aux recherches analogues faites aux Etats-Unis.

Je ne sais pas si on a déjà réalisé la constitution de ce stock de 75 bombes. On peut donc raisonnablement évaluer le nombre de bombes atomiques en URSS à soixante-quinze.

Ce nombre pourrait être augmenté en cas de conflit militaire en puisant dans les « réserves atomiques », destinées à l'utilisation « pacifique ».

LE BASEBALL, SPORT NATIONAL DES ETATS-UNIS



Le baseball, qui est devenu depuis longtemps le sport national des Etats-Unis, ressemble un peu — quoique sous une forme beaucoup plus dynamique — au traditionnel « cricket » anglais. Actuellement la saison bat son plein, et l'on se passionne sur la question de savoir qui sera le vainqueur de la « World Series », ligue de l'élite où se confrontent les meilleures équipes professionnelles. Notre cliché montre un joueur, batte au garde-à-vous, s'apprêtant à renvoyer au loin la balle qui lui sera lancée, tandis qu'un deuxième joueur ganté se tient derrière lui, prêt à attraper la balle s'il la manque. Un arbitre surveille le jeu.

Au gré de ma fantaisie...

Vos pieds, mesdames!

Voilez-vous la face, snobinettes de chez nous, s'il est vrai, comme je le présume, que vous ne connaissez pas encore la « spartiate ». Si vous la connaissez, je vous demande pardon, mais je vous plains: je vous plains pour le présent, au lieu de le faire pour l'avenir. Car je n'en doute pas, avec un peu de retard vous y viendrez, comme au Corsaire...

Celui-ci laisse au moins voir la moitié d'une jambe qui est parfois bien tournée, tandis que la spartiate qui est une chaussure — si l'on peut dire — découvre des pieds rarement aussi beaux que ne le veut une poésie portée à tout idéaliser.

Les petits pieds mignons... J'en ai vu aux tout petits enfants. Mais vous, Mesdames, si vous devez faire des victimes, ne comptez pas pour cela sur les organes de locomotion. D'abord parce que les petits pieds ne sont pas aussi nombreux que les petites chaussures et, conséquence fatale, ont souvent des oignons ou autres cors non comestibles. Ensuite parce que, même petits, les pieds ne sont pas beaux. Ils n'ont rien de spirituel. On dit à quelqu'un « pied »: il ne prend pas cela pour un éloge. Et, dirait M. de La Palice, rien n'est plus pied qu'un pied...

A dénuder vos pieds, vous pourriez trouver un de ces arguments dont vous usez sans souci de la contradiction, professant tout à tour qu'il faut « se mettre à son aise » et « souffrir pour être belle »...

Mais cette fois, vous ne serez pas à votre aise et vous souffrirez pour n'être pas belle! Cela arrive plus souvent que vous ne pensez. Mais, ici, c'est trop éclatant. En effet, la spartiate, qui n'est théoriquement qu'une semelle, doit tenir au pied et elle y tient par des cordons serrés. Alors, comme vos pieds sont délicats — laissons-leur cette qualité qui n'est pas celle de tous les pieds — ils se blessent. On est alors obligé de les « rebletter », « taconner », bander, panser, ioder, morphenner, mercurochromer... Et, si un bandage au front, fait avec un peu de coquetterie, peut vous rendre touchantes, un bandage au pied, Mesdames, fait plutôt sourire que pitié.

Que voulez-vous: le pied vous a été donné pour l'envelopper de soies et de peaux, de celle du porc à celle du lézard... et peut-être aussi pour marcher.

Jacques TRIOLET.

LA CHASSE AUX ESPIONS



M. John Edgar Hoover, chef du « Federal Bureau of Investigations » (FBI), au sein du département américain de la justice. On sait que la « police fédérale » a eu fort à faire ces derniers temps pour dépister les menées d'espions et d'agitateurs aux Etats-Unis.

Ecole de commerce

Cours préparatoires à l'école normale. Enseignement moyen et primaire. (13-14 ans). Collège Ste Marie, Martigny

NID D'ABELLES, NID A PROCÈS

La commune de Beilstein, dans le Wurtemberg, connaît de très grands soucis. Sachant que les édiiles de la ville paient une somme assez élevée pour toute reine d'abeilles se « fixant » sur leur territoire, des contrebandiers ont introduit des douzaines de reines, arrachées à leurs demeures antérieures. Les frais montent, et les peuples d'abeilles ont infesté les lieux. Partout on rencontre de ces poétiques, mais piquants insectes! Elles deviennent même une véritable plaie. Les conseillers municipaux sont en train de reviser les lois de la commune, mais l'entretien a été tumultueux, et, aux piqures d'abeilles se sont ajoutés les yeux pochés. Qui aurait pensé que ces gentes ouvrières, symbole du travail pacifique, soient capables de révolutionner toute une ville?

Les épiciers « STOP » vous offrent de la QUALITÉ à bas prix !

Berner Jean, Châteauneuf
Fauth-Elsig, avenue de la Gare
Duc Henri, rue du Rhône
Gréoudet-Dubuis, St-Georges
Grimm W., avenue Tourbillon
Rudaz Cyrille, Gd-Pont



ORGANISATION
DE VENTE DU
COMMERCÉ INDEPENDANT
DE L'ALIMENTATION

Table listing products like HUILE D'ARACHIDE, VINAIGRE VIN, BONBONS, THON blanc, etc. with prices.

Tous les Sports logo with icons for various sports like AVIATION, CYCLISME, etc.

CYCLISME

LUTTE

Les professionnels suisses en Italie
Sept coureurs ont été désignés provisoirement pour prendre part, le 2 septembre, au championnat du monde sur route pour professionnels.

Cat. A. couronnes : 1. Hagen Joseph, Sion; 2. Fryand Hugo, Gampel; 3. Darbellay Jean; Martigny-Ville; 4. Tcherry Hubert, Gampel; 5. Kuonen Gustav, Viège; 6. Rossier Roger, Blonay; 7. Schmidhalter Ernest, Naters; 8. Crittin André, Riddes; 9. Heinzen Bruno, Gampel; 10. Quennoz Charles, Sion.

FOOTBALL

AU GOALS-CLUB DE SION

A la suite du match de coupe suisse Sion-Monthey, gagné par le club de la capitale par 4 à 1, le compte de ce premier dimanche d'activité sportive se présente comme suit: à chaque joueur fr. 2.- par but soit 8x11 = fr. 88.-.

Les clubs ont eu à verser à la caisse 0.50 ct. par but, soit au total 4x0.50 = fr. 2.- pour ce dimanche.

Afin de pouvoir continuer dans cette voie, il est nécessaire d'être au moins une centaine d'adhérents à notre club. Faites le nécessaire auprès de vos amis et connaissances.

Les versements sont à effectuer pour le moment au compte de chèques postaux: A. Dupuis, goals-club Ilc 2806, Sion.

A TRAVERS LE MONDE

Un autocar transportant 42 ouvriers des établissements Dunlop, à Montluçon, a percuté contre un talus, les freins s'étant rompus. Il y a eu 1 mort et 21 blessés.

En France, près de Belley, au hameau de Chazez, deux hommes ont été tués. Il s'agit d'un crime crapuleux dont le vol est le mobile. Les victimes sont Armand Delatorre, âgé de 87 ans et son neveu, âgé de 55 ans.

LE GENERAL NAM II DEMANDE DES SANCTIONS

Radio Pyongyang a diffusé le message adressé par le général nord-coréen à l'amiral Joy à propos de la violation de la zone neutre par des éléments alliés. Il déclare que la réponse des Alliés à sa protestation n'est pas satisfaisante, et il demande le châtiment des coupables et la garantie que cet incident ne se renouvelera pas.

Le général Nam II a protesté, en outre, contre l'attaque d'une automobile communiste avec drapeau blanc par un avion allié, le 19 août, sur la route de Kaesong.

M. MOSSADEGH N'OSERAIT PAS FAIRE DE CONCESSIONS

M. Stokes et M. Harriman ont conféré avec M. Mossadegh pendant une heure. Aucun communiqué n'a été publié. On est généralement d'accord que la note persane est dénuée de toutes propositions constructives.

L'impression à Londres est que l'obstacle principal réside dans la crainte qu'éprouve M. Mossadegh de faire des concessions et que, dans de telles circonstances, il y a peu d'espoir d'un arrangement. La prolongation stérile des négociations commence à causer de graves inquiétudes.

MARGARET-ROSE D'ANGLETERRE A FETE SES 21 ANS

Hier, en toute intimité, Margaret-Rose, deuxième fille du roi d'Angleterre Georges VI et de la reine Elisabeth, a fêté sa majorité. Elle a reçu de nombreux cadeaux dont un roadster vert de ses parents.

LE JOURNAL ITALIEN « IL TEMPO » EST SAISI DANS LES KIOSQUES

Sur plainte du syndicat de la haute couture parisienne, l'hebdomadaire italien « Il Tempo » a été saisi dans de nombreux kiosques de journaux de Paris par le commissaire des Champs-Élysées.

« Il Tempo » avait, en effet, publié dans son numéro, daté du 18 au 25 août des photographies représentant les derniers modèles des couturiers français. Or, le syndicat de la haute couture avait, aux termes mêmes d'un accord, obtenu des journalistes que les reproductions photographiques des modèles ne seraient pas publiées dans les hebdomadaires avant le 1er septembre. Cet engagement fut accepté et tenu par toute la presse, sauf par « Il Tempo ».

L'AMERIQUE INAUGURE LE TELEPHONE A ONDES ULTRA-COURTES

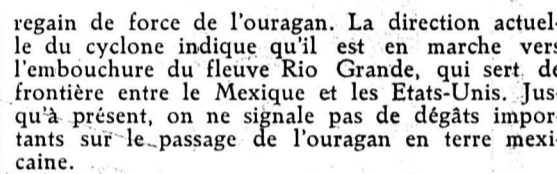
Un appel téléphonique lancé de New-York a touché directement son destinataire à San-Francisco, parcourant les 4800 kilomètres séparant les deux villes en une fraction de seconde.

Cet appel marque l'inauguration du réseau à ondes ultra-courtes installé par la Compagnie américaine des téléphones et télégraphes, et qui a coûté 40 millions de dollars. L'appel a été retransmis automatiquement par 107 tours-relais de New-York à San-Francisco. Les relais seront utilisés, à partir du 30 septembre, pour la transmission, d'une côte à l'autre des Etats-Unis, des programmes de télévision.

LE DEPLACEMENT DU CYCLONE TROPICAL

Le cyclone tropical qui a causé la mort de 109 personnes et provoqué des dégâts matériels estimés à 56 millions de dollars à la Jamaïque, a dépassé la presqu'île du Yucatan et pénétré dans le golfe du Mexique. Il se trouve actuellement à proximité de la ville côtière de Progreso, située dans la région nord de la péninsule mexicaine.

D'après les services météorologiques américains le cyclone, qui a diminué d'intensité durant sa traversée de la péninsule, doit reprendre toute sa force, maintenant qu'il se trouve de nouveau en mer. Les conditions météorologiques qui règnent dans le golfe du Mexique semblent être propices à un



LA MARQUE DE CHEZ NOUS

regain de force de l'ouragan. La direction actuelle du cyclone indique qu'il est en marche vers l'embouchure du fleuve Rio Grande, qui sert de frontière entre le Mexique et les Etats-Unis. Jusqu'à présent, on ne signale pas de dégâts importants sur le passage de l'ouragan en terre mexicaine.

LES OBSEQUES DE LOUIS JOUVET

Les obsèques de Louis Jouvét ont été célébrées mardi matin en l'église Saint-Sulpice, en présence d'une foule considérable. Le gouvernement de la République s'était fait représenter par M. Georges Bidault, vice-président du Conseil et M. André Marie, ministre de l'éducation nationale, aux côtés desquels on remarquait toutes les personnalités du haut théâtre, des arts, des lettres et du cinéma français.

Selon le vœu exprimé par l'illustre comédien l'office a été très simple et identique à celui qui fut célébré dans la même Eglise lors des obsèques de Christian Bérard. Le cercueil de Louis Jouvét, qui avait passé la nuit dans une crypte de l'Eglise, était posé sur un catafalque, entouré d'un parterre de gerbes de fleurs.

Aux premiers rangs de la nef tendue de draperies noires, avaient pris place Mme Jouvét, sa fille Lise et son fils Jean-Paul, ainsi que de nombreux amis du défunt parmi lesquels la plupart des acteurs de sa troupe.

La messe a été dite par le R.P. Laval, aumônier de l'Union catholique des artistes, qui devait être le conseiller de Jouvét pour la mise en scène de l'œuvre de Graham Green, « La puissance et la gloire ». La Maitrise de Saint-Sulpice a chanté une messe de Requiem grégorienne et a fait entendre le « Pie Jesu » de Gabriel Fauré.

A l'issue de la cérémonie religieuse, M. Cornu, secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts et M. Jean-Louis Barrauld, ont prononcé un discours sur le parvis de l'Eglise.

VIOLENTE TEMPETE EN ITALIE

Une violente tempête a sévi mardi soir sur le nord-ouest de l'Italie. Elle a causé la mort de deux personnes; celle d'une femme atteinte par la foudre et celle d'un chauffeur de camion, qui est tombé dans la Sesia en crue et s'est noyé.

Les récoltes ont été fortement endommagées dans le nord du Piémont.

UN SYSTEME UNIFORME DE SIGNALISATION ROUTIERE

L'Organisation des Nations Unies va tenter de résoudre cet été l'un des principaux problèmes de la circulation automobile internationale.

Sept experts en matière de signalisation routière se sont réunis pour la deuxième fois à Genève, le 13 août, en vue d'établir un système mondial uniforme de signalisation destiné à remplacer les divers systèmes les plus importants actuellement en usage: le système international — qui est aussi le système européen — et le système américain.

Ces spécialistes, originaires de la Turquie, de l'Inde, de la Rhodésie du Sud, de la France, du Chili et des Etats-Unis constituent le « Groupe d'experts en matière de signalisation routière » qui dépend de la Commission des transports et communications des Nations Unies.

Dans le rapport qu'ils ont rédigé sur leur première session, tenue en novembre et décembre 1950, au siège central de l'ONU, les experts ont insisté sur la nécessité de prendre sans délai des mesures pour résoudre le problème de plus en plus grave que pose la sécurité des automobilistes qui se rendent dans des pays différents et doivent, par conséquent, connaître la signalisation en usage dans les pays qu'ils traversent.

Afin de pouvoir formuler des recommandations précises au cours de leur session suivante, les experts avaient décidé que chacun d'eux procéderait dans l'intervalle à une enquête dans son propre pays.

Ces enquêtes comportaient l'étude d'un système uniforme de panneaux de signalisation et autres panneaux servant à réglementer la signalisation, de signes à employer par la police de la circulation, etc., ainsi que des expériences de laboratoire sur la façon dont l'organisme humain réagit à certains couleurs sous différents éclairages.

C'est le résultat de ces enquêtes que les experts étudient en ce moment à Genève; ils espèrent que leurs conclusions permettront de mettre au point un nouveau système mondial de signalisation routière qui serait ultérieurement codifié dans un projet de convention.

CONFEDERATION

LES CHANOINES DU GRAND SAINT-BERNARD A LAUSANNE

On sait que la Maison du Saint-Bernard a acquis des Pères Dominicains le collège de Champittet à Lausanne pour s'y vouer à l'enseignement. Ce n'est pas la première fois que les chanoines ont une maison hospitalière à Lausanne puisqu'ils ont dirigé l'hôpital de Saint-Jean l'Évangéliste jusqu'en 1536.

La nouvelle activité des chanoines du Grand Saint-Bernard s'ajoute aux institutions déjà à la charge de leur congrégation soit les Maisons hospitalières du Grand St-Bernard et du Simplon, diverses cures desservies en Valais et dans la vallée d'Aoste, la Mission du Thibet, l'École d'agriculture d'Aoste, le collège du Simplon; celui-ci d'ailleurs durant le mois d'été est une succursale du collège de Champittet et des cours de vacances y seront donnés.

UNE RECRUE P.A. VAUDOISE SE TUE A L'OBERRALP

L'école de recrues P.A. 11-51, est montée « en dislocation » au col de l'Oberralp. Vers 17 h. 30, lundi, alors que les chauffeurs faisaient leur service de parc, la recrue Willy Blanc, née en 1951, domiciliée chez ses parents à Missy, près Payerne, a manqué un virage, au volant de son tracteur. La machine s'est renversée fond sur fond, écrasant la tête de l'infortuné conducteur, qui a succombé durant son transfert à l'hôpital.

UN NOM DE RUE QUI PORTE CHANCE

Intrigués sans doute en lisant ce titre, pensez-vous qu'il s'agit d'une force ou d'une idée superstitieuse. Et bien, pas du tout.

C'est à Rue en effet, la charmante cité fribourgeoise, que doit se dérouler le prochain tirage de la Loterie Romande, le 1er septembre 1951 et par le truchement des sphères, la petite ville apportera leur chance aux nombreux gagnants qui auront pris les bons billets.

De plus en plus, le tirage a lieu à guichets fermés. Vous au moins, gardez l'œil ouvert pour tenter la fortune.

LE SOLDAT SUISSE TOUCHERA DE NOUVEAU LA MUNITION DE POCHE

Nous apprenons que le Département militaire fédéral vient de décider de munir de munition de poche dès 1952 les militaires, complémentaires y compris, porteurs d'une arme à feu. La réserve sera de 24 cartouches par mousqueton, fusil ou pistolet de 7.65 mm, de 20 cartouches par revolver et de 16 cartouches par pistolet de 9 mm. Les cartouches de fusil seront délivrées en boîtes en fer blanc plombées. Une fiche collée sur le couvercle indiquera au porteur les cas dans lesquels il sera autorisé à ouvrir la boîte. La remise de cette munition de poche se fera en 1952 dans les écoles militaires, les cours, les revues d'organisation et les inspections. Les militaires qui ne seront pas touchés par ces mises sur pied devront retirer leur munition de poche à l'arsenal le plus proche.

Cette disposition fait de la remise de munition de poche pendant le service actif 1939-45 une institution permanente de notre régime militaire qui permet à chaque soldat de con-

LOTTERIE ROMANDE advertisement with graphic of a hand holding a ticket and text 'du nez!', 'LE GROS LOT 50.000', 'TIRAGE 1 SEPT.', 'INFORMATIONS DU TOURING-CLUB'.

La course prévue en Gruyère, par la Section valaisanne du Touring-Club suisse aura lieu les 25 et 26 août, soit samedi et dimanche prochains.

Départ d'Aigle à 14 heures, le samedi 25 août, sur la place du Marché. Passage du col des Mosses, visite de Château-d'Oex. A 17 h., les participants pourront voir l'intérieur du Château de Gruyère. Ensuite, apéritif et, à 20 heures, dîner à Bulle où le logement est prévu à l'Hôtel des Alpes et Terminus. La soirée est réservée à une sauterie en famille avec musique et danse. Dimanche matin, la messe aura lieu en la chapelle de la Valsainte, à 9 h. 45. L'apéritif réunira les Télecistes à Charmey. C'est à Broc que sera servi le repas de midi.

Dès 15 h., retour par Semsaes avec arrêt à Châtel-St-Denis et Montreux. Dislocation à Monthey (casse-croûte).

Le prix de la sortie pour les deux jours est fixé à 30 francs par personne et comprend: l'apéritif, la visite du Château de Gruyères, le dîner à Bulle, le logement, le petit déjeuner, la visite de La Valsainte, le repas à Broc, le casse-croûte à Monthey, sans oublier la soirée à Bulle.

Les inscriptions sont reçues à l'Office T.C.S. à Sion (Caisse d'Épargne du Valais), jusqu'au 23 août 1951. (Verser le montant de la course en même temps). Vu le prix extrêmement favorable, s'inscrire au plus vite.

server à la maison son uniforme, son armement et son équipement est encore renforcée par la remise de munition de poche. Par la même occasion notre armée se trouve être encore davantage prête à toute éventualité, telles que ouverture des hostilités par surprise, attaque par des troupes aéroportées, intervention de la cinquième colonne, entrave en cas de mobilisation. Le soldat suisse ne sera plus obligé de rejoindre sans défense le lieu de mobilisation de son unité. Lors d'une future mobilisation de guerre il pourra au contraire quitter son domicile avec une arme chargée et sera armé contre tout imprévu.

La disposition du Département militaire n'est pas seulement une manifestation de notre volonté de défense qui ne manquera pas de faire son effet tant dans le pays qu'à l'étranger, d'autant plus qu'elle n'a pu être prise à un tournant dangeux de la situation internationale, mais ainsi un acte unique de la démocratie suisse. Une telle mesure ne se conçoit dans aucun autre pays où elle risquerait de menacer la paix intérieure, dans les « démocraties populaires » encore moins qu'ailleurs. Seul un gouvernement jouissant de la confiance du peuple tout entier et pouvant avoir confiance dans le sentiment de responsabilité et l'esprit civique des citoyens peut se permettre de distribuer 12 à 15 millions de cartouches à tous les hommes de 20 à 60 ans aptes au service.

CANTON DU VALAIS

VIEGE — Le corps d'un petit disparu est retrouvé

Le bambin Charles Bittel, fils de Basile, âgé de deux ans, avait disparu du domicile de ses parents. Pendant plusieurs jours des recherches avaient été effectuées par des gens de bonne volonté, la police et les pompiers. Elles étaient restées négatives. Le corps du petit Bittel vient d'être repêché au barrage de la Souste par des ouvriers. L'enfant était tombé dans le canal Schnydrig, près de la maison paternelle. On partage la douleur des parents.

CRANS — Avec le Ski-Club

La kermesse annuelle du Ski-Club de Crans, renvoyée pour cause de mauvais temps, sera organisée dimanche 26 et devant le restaurant-tea-room Le Prado. Tout est prévu pour laisser aux amis du Ski-Club un agréable souvenir de cette manifestation: ambiance et gaieté. En cas de mauvais temps la kermesse sera renvoyée au 2 septembre.

GRANGES — Vélo contre auto

En roulant à bicyclette, M. Joseph Hermann, de Sion, s'est jeté contre l'auto de M. Joseph Biella, de Milan. M. Hermann a été légèrement blessé.

ST-LEONARD — Fête des Vieilles Cibles du Centre

La Fédération des Vieilles Cibles nous a chargé d'organiser samedi et dimanche le Tir annuel de la Fédération. Le samedi n'aura lieu que les tirs sur cible à 10 pts pour les tireurs de la Fédération et les tirs au petit calibre pour tous les amateurs. Ces tirs commenceront à 13 heures.

La vraie fête officielle commencera dimanche 26 août. Les tirs débuteront déjà à 6 heures du matin, pour les sociétés, la réception aura lieu officiellement par la fanfare du village à 9 h. Le président recevra dans un discours de bienvenue tous les amis tireurs de la Fédération, et le vin d'honneur sera abondamment servi en attendant le départ du cortège pour la Grand'Messe à 10 h. 30.

La partie gaie continuera pendant le banquet et à la cantine, sans oublier la tombola, jusqu'à la partie redoutée et attendue de l'élection du roi du tir 1951 suivie de la distribution des prix. Ce stand sera très achalandé et chacun pourra admirer son exposition. Quant tout est fini, on recommence, puisque le bal débutera à 18 h. Tout a été prévu, même s'il devait faire mauvais temps... A minuit tout rentrera dans l'ordre et chacun s'en ira joyeux chez lui, content comme la société organisatrice d'avoir passé une excellente journée à St-Léonard.

BRAMOIS — Mauvaise glissade

M. Paul Morath a glissé si malencontreusement dans la cuisine de son appartement qu'il s'est fracturé plusieurs côtes. Il a été conduit à l'hôpital de Sion.

MOTOT — Un accident au chantier

A la Blava, l'entreprise Visenti ouvre une route. Des ouvriers, avec des foreuses, percent la roche. Un bloc de pierre assez volumineux, en tombant, a atteint l'ouvrier italien Joseph Pasali, maçon, qui a dû être transporté à l'hôpital de Sion. Cet homme souffre d'une fracture de la clavicle, d'un déhanchement ainsi que de lésions internes.

RIDDES — Looping d'un motocycliste

M. Marcel Oggier, d'Orsières, garde des fortifications, s'est jeté contre l'auto de M. Giovanni Marazza, de Domodossola. Le choc fut d'une violence inouïe. La motocyclette et son conducteur firent un impressionnant looping par dessus l'automobile. Grâce à son casque, M. Oggier n'a pas été tué. Les dégâts matériels sont importants.

MARTIGNY — Un attelage démolit par le M.O.

Au passage à niveau « Le Vivier », à Martigny, M. Gratien Lathion, d'Orsières, a été happé par le train. Le char qu'il conduisait a été pulvérisé, tandis que le cheval a des blessures. Le conducteur, retrouvé dans les débris de l'attelage, a des côtes brisées, des contusions et diverses plaies. Il a fallu changer la locomotive pour que le train puisse continuer sa route. Les dégâts matériels sont donc importants.

SEMBRANCHER — Grosse coulée de boue

Une forte coulée de boue est descendue se jeter contre le pont qui relie Sembrancher à Orsières. Chargée de pierres et de matériaux divers, cette coulée a poussé le pont qui a été déplacé de 20 cm.

La circulation a dû être déviée par Volèges en attendant la remise en place du pont qui ne saurait tarder, le Département des Travaux publics ayant aussitôt pris les dispositions qui s'imposent.

VERNAYAZ — Collisions de voitures

Une automobile, au volant de laquelle se trouvait M. René Cretton, est entrée en collision, au passage difficile et désagréable du pont du Trient, avec une voiture vaudoise. Au même endroit, Mme Feuz, de Berne, s'est tamponnée avec sa machine contre celle de M. La-planche, de France. Dans les deux cas il y a eu des dégâts matériels.

CHAMPÉRY — Chute mortelle d'un étudiant

En séjour à Champéry, dans un institut, un étudiant de nationalité italienne, nommé Luigi Messa, âgé de 13 ans, avait filé à l'anglaise pour faire une excursion en montagne. Ne le voyant pas revenir, la direction de l'établissement organisa des recherches, craignant que le pire soit arrivé. Après vingt-quatre heures de sondage, on finit par découvrir le corps du malheureux au bas d'une paroi de rocher, entre Champéry et Planachaux. Il s'était tué en faisant une chute.

LA COURSE AUX CAMBRIOLEURS

A Savièse, une femme qui a dérobé une certaine quantité de farine fourragère dans un dépôt, a été appréhendée.

A Gampel, deux vanniers, K. et T., qui avaient pris deux bicyclettes à Sierre, ont été arrêtés.

A La Souste, un individu qui a pénétré par effraction dans un magasin où il a volé un pantalon et d'autres vêtements ainsi que deux carnets d'escompte, a été saisi par la police.

Ces voleurs devront répondre de leurs actes devant les tribunaux.

L'ARRÊTÉ CANTONAL CONCERNANT LES ELECTIONS FÉDÉRALES

Le Conseil d'Etat du Valais a pris un arrêté réglant la procédure des prochaines élections fédérales dont la date a été fixée au 28 octobre. Aux termes de cet arrêté, les listes de candidats pour le Conseil national doivent être déposées avant le 24 septembre à 18 heures et celles des candidats au Conseil des Etats avant le 8 octobre. Le Valais ne connaît pas le système des « couleurs » des différents partis. Tous les bulletins doivent être imprimés sur papier blanc sous peine de nullité. La modification de la base électorale du Conseil national votée dernièrement par le peuple suisse ne touche pas le canton qui continue à avoir droit à 7 députés. Il y a actuellement 5 conseillers nationaux conservateurs (2 du Haut-Valais et 3 du Bas) et 2 radicaux.

AVEC RADIO-LAUSANNE EN VALAIS

Les 14 et 15 août écoulés, la voiture de Radio-Lausanne, pilotée par un tout petit homme aux cheveux en bataille bien connu des admirateurs de la Chaîne du Bonheur, a sillonné notre canton. Deux journées, baignées d'un soleil enfin généreux, passées en compagnie d'hommes aussi spirituels que Messieurs Roger Nordmann et son inséparable souffre-douleur, le radio-technicien Mérinat, méritent bien d'être rapidement évoqués dans ces colonnes.

Sollicités par les dirigeants de l'instruction para-état valaisanne à procéder à un petit radio-reportage de son activité, la direction de Radio-Lausanne n'a pas hésité à mettre à notre disposition deux de ses meilleurs collaborateurs.

Après avoir escaladé avec beaucoup de peine et, est-il nécessaire de le préciser, avec beaucoup de « prudence » les derniers lacets cahoteux de la route de Plans-Mayens sur Montana, nous eûmes le plaisir de prendre contact avec l'élite, ou mieux l'espoir du football valaisan. C'est là, en effet, dans le cadre magnifique de ces forêts et de ces lacs que le premier cours d'excursion et d'éducation physique des juniors valaisans s'est déroulé sous la compétente direction de MM. Paul Allégroz, Gustave Gœlz et Louis Imstöp. Cinq jours durant, ces jeunes Valaisans ont gravi les flancs abrupts du Rawyl, du Pochet, bivouaquant sous la tente ou appréciant le confort de la cabane des Violettes et des baraquements militaires de Crans sur Sierre. Cinq jours de grand air, d'efforts librement consentis, de chaude camaraderie, pour tenter de réaliser le beau slogan de l'initiateur de ce premier camp. Maître Aloys Morand, président de la Commission cantonale des juniors: « Physiquement prêts, moralement propres ! » C'est au milieu de leurs jeux et de leurs ébats que le micro de Radio-Lausanne est venu surprendre ces quelque quarante jeunes gens. Lorsque paraîtront ces lignes, les ondes de Radio-Lausanne auront peut-être déjà apporté à ses nombreux auditeurs les propos échangés à ce sujet entre MM. Roger Nordmann, Gabriel Constantin, chef de l'Office cantonal I. P., Aloys Morand, René Favre, président de l'Association cantonale valaisanne de football, Paul Allégroz, chef de camp, quelques élèves et le soussigné. Tous se sont déclarés enchantés de cette première expérience et nous pensons, comme c'est trop souvent le cas hélas, que tous ceux qui se sont inscrits pour ce camp et qui ne sont point venus ont eu grandement tort. Nous pensons aussi que les clubs qui n'ont pas jugé utile de soutenir cette première tentative en y déléguant l'un des leurs ont eu doublement tort. Mais nous sommes persuadés que les échos de ce premier cours rapportés par les quarante bouches de ceux qui en furent finisseurs par convaincre tous ceux qui sont restés prudemment ou passivement à l'écart cette année et les inciteront à joindre leurs efforts à ceux des Morand, Favre, Gœlz, Allégroz, Constantin. Si l'union fait la force, cette vérité trouve, on ne peut mieux, son application dans le travail d'équipe des footballeurs.

Après le football, la natation

Abandonnant Montana et la fiévreuse animation de ses hôtes, nous sommes redescendus dans la plaine, cette large plaine du Rhône si féconde, où tout un peuple lutte et peine pour arracher au sol cette richesse dont La Fontaine nous parlait si éloquemment dans sa fable « Le Laboureur et ses enfants ». Nous avons pris contact avec ces braves gens et avons essayé de partager, pour quelques instants, leurs joies et leurs peines. Nous n'évoquerons ici que leur joie et certains moyens qu'ils ont créés pour l'engendrer. La « piscine » de Sailion, entièrement réalisée par le courage et la ténacité de quelques jeunes paysans de la région s'est imposée à nous comme l'un de ces moyens.

La gymnastique et le sport connaissent actuelle-

ment en Valais un essor réjouissant : des clubs de football, de hockey, de boxe, de cyclisme et de nombreuses sections de gymnastique et des groupements libres d'éducation physique (I. P.) permettent à l'ensemble de notre jeunesse valaisanne de s'adonner sans entrave à son sport de prédilection.

Il semble que la natation fait un peu figure de parent pauvre dans ce concert sportif. Le coût élevé des installations que l'on croit indispensables pour la pratique de ce sport ainsi que des considérations d'ordre politico-cosmiques ont empêché jusqu'à la création généralisée d'installations balnéaires en Valais. Les grands centres, à l'exception de Martigny, en sont toutefois dotés. Ici, c'est l'énergie indomptable et le dévouement sans borne de quelque pionnier, là ce sont des autorités progressistes qui ont permis ces réalisations. Si l'on ne peut s'expliquer l'absence d'une telle installation dans un centre tel que Martigny, on comprend mieux que certaines petites localités de campagne soient encore en retard dans ce domaine. C'est précisément pourquoi, la réalisation de la jeunesse campagnarde de Saillon mérite toute notre admiration. C'est pour que cette admiration soit partagée par le plus grand nombre possible de lecteurs et d'auditeurs que nous avons demandé à M. Roger Nordmann de mettre une fois de plus son remarquable talent de radio-reporter à la disposition du Service romand d'information I. P. et des courageux initiateurs de Saillon et en particulier de M. Othmar Gay moniteur I. P. émérite de la localité. Que celui qui pense trouver à Saillon, une piscine modèle, comme selon les derniers procédés de la technique moderne en la matière, se déçoit. La « piscine » de Saillon n'est pour l'instant qu'un vaste étang de quelque 36 mètres de long sur 33 m. de large. L'extraction d'environ quelque 3000 mètres cubes de sable et de gravier a permis d'en faire un bassin de natation absolument suffisant pour la pratique et surtout l'enseignement de la natation. Une installation de fortune permet l'exécution des plongeurs les plus élémentaires. Une construction définitive permettra bientôt d'effectuer des sauts de 3 mètres sans aucun danger. Et tout cela n'a coûté que quelques centaines de francs, mais une somme énorme de courage et de ténacité. La récompense est déjà là : les jeunes de toute la plaine accourent déjà à Saillon pour s'y livrer en toute tranquillité à l'un des sports les plus sains et les plus hygiéniques qu'il soit. Nous avons plongé et nagé dans la piscine de Saillon avec une joie que nous aimerions voir partagée par tous nos jeunes compatriotes valaisans.

Bravo, jeunes gens de Saillon et merci aux au-

torités communales et cantonales pour leur généreux appui.

Que tout au long des rives du Rhône se creusent de nouvelles piscines, toutes simples, toutes modestes, mais combien utiles ! On mettra ainsi, une fois de plus, un terme à la légende qui veut que le Valais, notre cher Valais, soit un pays à retardement. Ce que nous avons vu à Saillon est fort réconfortant.

CHRONIQUE SEDUOISIE

LA CHAMBRE VALAISANNE DE L'INDUSTRIE DU BÂTIMENT ET LES SALAIRES

Réunie sous la présidence de M. Séraphin Antonioli, les délégués de la Chambre valaisanne de l'industrie du bâtiment ont siégé à l'hôtel de la Planta, à Sion, lundi après-midi.

L'Etat du Valais avait délégué à cette séance M. Willy Amez-Droz, directeur de l'Office cantonal du travail et M. Hildebrand, de l'Office social.

Les architectes indépendants étaient représentés par MM. Zimmermann et Zwissig. M. Roger Bonvin, ingénieur, était venu au nom de la S.I.A.

En outre, il y avait encore les nombreux délégués des Associations professionnelles de l'industrie du bâtiment, patronales et ouvrières.

A l'ordre du jour figurait l'étude du problème toujours difficile à trancher équitablement, qu'est celui du relèvement des salaires de base dans toute l'industrie du bâtiment.

Cette question, il y a quelques années, aurait fait l'objet d'un débat mouvementé avec une grève à l'appui.

Aujourd'hui, il est réconfortant de constater que la manière forte — qui n'est pas la bonne — a fait place à d'intelligentes discussions empreintes de bonne volonté de part et d'autre. Les Associations patronales et ou-

vières accordent une large place à l'étude approfondie des problèmes qu'ils abordent. C'est bien qu'il en soit ainsi.

Des échanges de vue, il appert que du côté patronal on admet, a priori, la nécessité d'un ajustement tout en faisant observer que les salaires, en fait, sont effectivement supérieurs au minimum fixé antérieurement.

Les syndicats ouvriers établissent des comparaisons avec les salaires payés dans quelques autres cantons. Ils font état de la période de haute conjoncture pendant laquelle sont exécutés d'importants travaux hydrauliques et autres. Ils insistent particulièrement sur un point : la révision d'urgence du salaire octroyé au manoeuvre, en attendant celle des ouvriers qualifiés.

En conclusion, la Chambre charge le bureau de recueillir une documentation sur les salaires effectifs payés en Suisse dans différentes professions du bâtiment. Une nouvelle séance de la Chambre, au mois de septembre, étudiera les comparaisons entre les salaires payés en Valais et ceux accordés aux ouvriers des autres cantons. Sur la base de cette comparaison, un appel sera introduit auprès des Associations patronales pour le relèvement des salaires minima.

Toutes les discussions ont eu lieu dans un esprit exemplaire de collaboration positive.

f.-g. g.

APPEL AUX JEUNES TIREURS

« Jeunes tireurs, votre devoir le plus noble, le plus élevé, est de vous préparer à servir la terre de vos aïeux ».

Qui a écrit cela ? Le général Guisan. C'est un appel à tous les jeunes gens que nous lançons. A ceux qui ont un idéal : celui de servir la Patrie. Aux jeunes déjà conscients de leurs futures responsabilités de soldat.

« L'instruction des jeunes tireurs est absolument volontaire. Cependant plus de 40 000 jeunes Suisses se soumettent chaque année à cette formation, sacrifiant ainsi une partie de

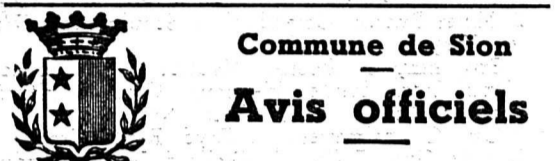
leurs loisirs. C'est peut-être de prime abord, pour avoir tout simplement le plaisir de s'adonner au sport du tir. Mais à ce sentiment de satisfaction s'associe bientôt celui de l'effort sérieux exigé pour se préparer au service militaire et se faire instruire à l'art du tir, dont la maîtrise ne s'acquiert qu'avec beaucoup de patience et de persévérance ».

C'est le colonel commandant de corps Frick, qui écrit ces propos. Il ajoute : « En qualité de jeunes tireurs, vous recevez donc une certaine formation militaire, bien avant que vous soyez en âge d'être convoqués à l'école de recrues. Certes, le jeune tireur est instruit dans un groupe de bons camarades ; mais cette formation laisse déjà voir tout le sérieux apporté à la préparation du soldat, tenu moralement à savoir se servir de ses armes et à les maîtriser, en vue de protéger et de défendre notre liberté contre la violence et l'oppression ».

Jeunes gens, préparez-vous à participer au cours de jeunes tireurs que la Société de Sous-Officiers de Sion va organiser pour vous.

LE NOUVEAU RÉSERVOIR D'EAU A ÉTÉ RECONNU PAR LES AUTORITÉS

La construction du nouveau réservoir d'eau de la ville, d'une contenance de 1550 m³, est terminée. Le Conseil communal a procédé à la reconnaissance des travaux, sous la conduite de M. l'ingénieur Maurice Ducrey, directeur des Services Industriels.



**Commune de Sion
Avis officiels**

EXPOSITION DE PEINTURE ANCIENNE

La Commission nationale suisse de l'Organisation des Nations Unies, pour l'éducation, la science et la culture, organise dans la salle des Pas Perdus du Casino,

une exposition d'une cinquantaine de productions de chefs-d'œuvre de peinture antérieure à 1860. L'exposition s'ouvrira le 23 août et se clôturera le 5 septembre. Elle sera accessible au public de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h. 30. L'entrée est gratuite.

L'administration.

A Sion, il y a 20 ans...

Il y a vingt ans que MM. Griching, Mévillot et Widmann, qui étaient accompagnés par Mlles Varone et Defabiani, ont causé beaucoup d'émotion en ville.

Pendant plusieurs jours Sion vécut dans l'anxiété en attendant des nouvelles de l'équipe d'alpinistes bloquée aux Aiguilles rouges.

Vingt ans plus tard... tous sont en vie !

Le Rd P. Raphaël Favre disait sa première messe.

M. Charles de Preux, directeur du Pénitencier cantonal, fêtait ses 25 ans de service.

Le « Courrier de Sion » et la « Feuille d'Avis du Valais » entretenaient quelques procès qui faisaient couler beaucoup d'encre et pas mal d'espèces... sonnantes.

Qu'en est-il resté ? Plusieurs polémistes sont morts, D'autres ont quitté le Valais et le « Courrier de Sion » n'est plus que dans le souvenir des aînés.

Les jeunes ne savent même pas que ce journal a existé.

Tout passe !... f.-g. g.

Dans nos sociétés...

Société suisse de Spéléologie, Section Valaisanne. — Les 25 et 26 août, exploration d'un gouffre important en collaboration avec les sections vaudoises. Inscriptions et renseignements chez Albert Exquis.

FF Radio-service — Tél. 2 28 88
UCHSLIN — Avenue de la Gare

**PROFITEZ de la
GRANDE VENTE**

autorisée jusqu'au 31 août

- SOLDÉS**
- Complets**
- Ensembles Mode**
- Complets d'été enfants**
(Sommerdress 7-13 ans Fr. 19.50)
- Chemises polo**
- Pullovers**
- Marinières**
- Socquettes**
- Vestes d'été**
pouvant servir pour bureau Fr. 11.50
- Imperméables**

Gasparini Sion
Rue des Portes Neuves

**VOUS
avez encore 6
jours devant vous**

Pour profiter de l'avantage que nous vous offrons, double timbre d'escompte sur tous nos articles de fin de saison. Vous trouverez peut-être l'article que vous convoitiez, mais cette fois-ci encore meilleur marché.



Avenue de la gare

MINEURS - MANŒUVRES

demandés par l'Entreprise Oyex-Chessex & Cie S. A., pour son chantier de Savatan. Durée des travaux 7 à 8 mois.

Faire offres ou téléphoner directement à Savatan No 3 60 70 (025).

**ST-LÉONARD - 25 et 26 août
FÊTE DE TIR DES VIEILLES CIBLES**

Cibles à 10 points
Tir au petit calibre pour amateurs
Tombola très achalandée
Bal champêtre
Société de Cible de St-Léonard

On cherche à louer à Sion un **MAGASIN**

mod. 35, entièrement révisée par spécialiste. Parfait état de marche. Prix Fr. 1.300.—, impôt et assurances jusqu'à la fin de l'année compris. S'adresser au bureau du Journal par écrit sous chiffre 4814.

Important café de Martigny cherche **Sommelière**

présentant bien, connaissant bien le service et débutante pour le ménage et le service. Ecrire sous chiffre 147 à Publicitas, Martigny.

**SI
avantageux**

Nos produits RIFIX

Savons RIFIX Kern 300 gr. —.50	Mousse RIFIX, le nouv. produit de nettoyage 1.25
Savons RIFIX à l'huile d'olive 300 gr. —.55	Floc. de savons RIFIX 300 gr. net 1.15
Savons RIFIX «Cocos» 300 gr. —.55	Poudre à nettoyer RIFIX —.55
Crème pr soulier RIFIX noir 70 gr. —.60	Produit de nettoyage pour métaux RIFIX 200 gr. —.95
brun moyen 70 gr. —.60	
blanc 70 gr. —.60	
Huile pour vélo RIFIX bouteille 1 dl. —.65	Papier W.-C. crêpé RIFIX, rouleaux de 200 coupons, 10 pièces 3.95
Mordant brun moyen 300 gr. 2.75	Laine d'acier RIFIX pour nettoyer les ustensiles en aluminium etc., 5 à —.95
Eau à détacher RIFIX 1 dl. 1.25	

Impôt sur le chiffre d'affaires compris dans tous nos prix

à la PORTE NEUVE

SION ★ Tél. 2 29 51

Jeune fille cherche place comme

vendeuse DÉBUTANTE
S'adresser à Publicitas Sion sous chiffre P 10104 S.

JEUNE FILLE
cherche place comme apprentie de bureau ou évent. dans un magasin.
S'adresser au bureau du Journal sous chiffre 4816.

Manœuvres
sont demandés par l'Entreprise Jos. Andenmatten, appareilleur, Sion.

Commerce cherche

REPRÉSENTANT
pour la vente aux agriculteurs et domaines agricoles d'aliments fourragers, engrais, semences, etc.
Faire offres par écrit sous P 10136 S, Publicitas, Sion.

Contremaître, place stable, cherche **appartement**

de 3 1/2-4 pièces, bonnes conditions. Confort pas nécessaire. S'adresser par écrit au bureau du journal sous chiffre 4811.

ABONNEZ-VOUS A LA FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

A vendre **bergers belges**

âgés de 2 mois. S'adresser au bureau du Journal sous chiffre 4817.

GARÇON BOUCHER-CHARCUTIER
capable et sérieux, est demandé tout de suite ou date à convenir.

S'adresser à la Boucherie Chs Peter, Sion, tél. 2 14 55

A vendre série de 100 **cartons de loto**
S'adresser au bureau du Journal sous chiffre 4682.

Dr B. Zimmermann
médecin-dentiste
SION

de retour

Chasseurs !
A vendre un fusil calibre 9.3 (à balles), un fusil cal. 12 (Hammerless) en parfait état. Garage Lugon, Ardon.

Trouvé
1 chien berger allemand, noir et feu.
Le réclamer chez H. Zaugg, Nax.

On cherche une **APPRENTIE COIFFEUSE**

S'adresser au bureau du Journal par écrit sous chiffre 4813.

Jeune fille cherche **chambre**
non meublée. Urgent.

S'adresser au bureau du Journal sous chiffre 4815.

Etudiants
trouveraient chambre ensoleillée et confortable, av. ou sans pension, dans famille.
S'adresser sous chiffre P 10099 S, Publicitas, Sion.



Maintenant le linge de toute la famille est vraiment propre! PROPRIÉTÉ SUNLIGHT

Les flocons SUNLIGHT proviennent de bon savon pur. Aussi nettoient-ils le linge naturellement et avec ménagement tout en le rendant impeccablement propre. PROPRIÉTÉ SUNLIGHT! Employez les doux flocons SUNLIGHT pour la grande et la petite lessive, pour le linge fin, pour la chaudière et la machine à laver. Ils développent toujours une mousse abondante et détersive.

Pas de risque que vos mains soient rudes et gercées! Dans la douce mousse Sunlight, elles demeureront tendres et souples!

Les flocons SUNLIGHT, faits de bon savon pur, entretiennent le linge de toute la famille!

Hôtel cherche GARÇON DE CAVE

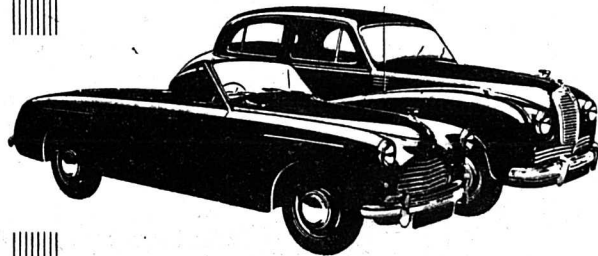
Place à l'année. Faire offres avec photo et certificats à Case postale 304 Mont-Blanc, Genève.

Modeste et sans prétention, insensible et éprouvée, rapide à la montagne, tenace dans les terrains difficiles, se fauillant dans les rues étroites, racée dans les grandes artères, un camarade par tous les temps, et dans toutes les situations...

Qui veut une telle voiture, choisit AUSTIN!

MODÈLES :

- A 40 6/40 CV., la petite voiture spacieuse avec la performance d'une voiture de classe moyenne;
- A 40 Cabriolet 6/52 CV., pour le conducteur sportif;
- A 70 Limousine 11/70 CV., la voiture idéale de classe moyenne pour notre terrain;
- A 90 14/90 CV., le coupé grand sport;
- A 125 20/125 CV., la limousine tout confort à 5 ou 7 places;



Véhicules utilitaires de 500 à 5000 kg. de charge utile.

Tous les modèles AUSTIN sont équipés d'un moteur robuste avec soupapes en tête, boîte à 4 vitesses.

Prospectus, renseignements et essais, par l'Agent AUSTIN officiel :

Garage de Martigny
L. BORGEAT, tél. (026) 6 10 90

4 pièces A LOUER

en bloc, ou par 2 pièces, centre ville. Convient pour méd. dentiste, avocat, bureaux d'entreprises, etc.

Libre tout de suite ou à convenir.

Faire offres écrites sous chiffre P 10074 S, Publicitas, Sion.

Sommelière

On cherche dans petit café de campagne une jeune fille de 16 à 20 ans pour aider au ménage et servir au café. Débutante sera mise au courant. Pas sérieuse s'abstenir. Entrée tout de suite ou à convenir.

Faire offres à l'Auberge communale, Chêserex s. Nyon, tél. 9 93 31.

On cherche à louer pour le 1er novembre

APPARTEMENT

3 pièces, tout confort. S'adresser à Publicitas Sion sous chiffre P 9911 S.

Etudiant

serait reçu comme pensionnaire dans bonne famille. Ecrire sous chiffre P 10055 S, à Publicitas, Sion.

On cherche pour tout de suite un

porteur de pain

et une APPRENTIE-VENDEUSE S'adresser à la boulangerie Bartholdi, Prati-fori, Sion, tél. 2 26 60.

A LOUER A SION

dans quartier tranquille et ensoleillé

APPARTEMENTS

de 2, 3 et 4 chambres, cuisine, hall, bains, W.C., cave et galetas. Tout confort. Chauffage général. 2 pièces Fr. 95.-; 3 pièces Fr. 145.-; 4 pièces Fr. 175.- par mois.

Box + garage Fr. 25.- par mois S'adresser par écrit à Publicitas Sion, sous chiffre P 7887 S.

Charcuterie tessinoise

Salami Ia qual.	10.-	le kg.
Salami type Milan	7.50	
Salami IIa qual.	5.50	
Salametti type Milan	7.50	
Salametti IIa qual.	5.-	
Mortadelle Bologne Ia	6.50	
Mortadelle Bologne IIa	5.20	
Salami à la paysanne, fumé	4.-	
Saucisses de porc Ia	6.-	
Saucisses de porc IIa	4.50	

Expéditions contre remboursement Boucherie-Charcuterie P. FIORI, LOCARNO Tél. (093) 7 15 72

Pour Lausanne jeune ménage, bon quartier, près du centre, cherche

JEUNE FILLE

ayant quelques connaissances ménage et cuisine. Bons soins, congés réguliers. Entrée immédiate ou à convenir. Adresser courrier à de Kalbermatten, Buchillon ou tél. 7 71 65.

EDOUARD ROD

L'Ombre s'étend sur la montagne

Asmadei était le dernier descendant d'une famille dont le nom revient à chaque page dans les « Annales » de Fiandrini, il condensait en sa sveltes et preste personne sa sagesse sceptique acquise par ses aïeux en dix siècles d'histoire. Descendus d'Allemagne avec Othon, les Asmadei, rivaux parfois des Rasponis, dont les griffes sanglantes s'abattaient maintes fois sur eux, étaient de race affinée, pacifique. Ils avaient fourni plus de savants, de prélats illustres, de diplomates souvent utilisés par Venise, que de capitaines ou d'aventuriers : le dernier de leur souche était un esprit subtil, un fantaisiste exquis, dont la pensée avait les bonds les plus déconcertants. Merveilleusement renseigné sur les moindres détails du passé de sa ville, il en faisait les honneurs avec une intarissable abondance d'anecdotes, d'aphorismes, de bons mots, de compliments. M. Jaffé, suivant sa méthode, se mit à feuilleter comme un livre, lui posant mille questions sans parvenir à déconcerter une verve intarissable, et notant les réponses avec plus de bonne foi que de sens critique :

— Vous êtes à vous seul une bibliothèque, monsieur ! lui disait-il quelquefois. — Dépareillée, monsieur, dépareillée,

corrigeait le marquis. Il y manque bien des tomes, et il n'y en a pas un où des mains méchantes n'aient arraché quelques pages...

— Marie, qu'il comblait de fleurs, l'eut bientôt pris en affection. Irène elle-même l'écouait avec un certain plaisir disperser sur les légendaires aventures de la « Madone grecque » ou sur celles de la bienheureuse Margherita Molli, dont Fiandrini raconte, à l'année 1504, le miraculeux ensevelissement, ou sur le sublime tombeau de la romanesque et mystérieuse Galla Placidia, ou sur la tête de Gaston de Foix dont la ressemblance est douteuse. Souvent aussi le marquis, toujours expliquant et racontant, tantôt sérieux, tantôt drôle, les emmenait dans son automobile à travers la large plaine partout semée de tragiques souvenirs. Une partie fut ainsi organisée pour Rimini. Mais Irène, se sentant lasse au moment de se mettre en route, déclara qu'elle ne les accompagnerait pas. Asmadei protesta vainement :

— Comment, madame, vous ne viendriez pas avec nous ?... Est-il possible ?... Dans la ville de Paolo et Francesca ?... Respirer le parfum d'amour qu'ils ont laissé ? Les derniers effluves de leur légende ?... Vous n'aimez donc pas l'amour, madame ?... Ciel ! qui peut ne pas aimer l'amour !... Elle tint bon : la course était longue, l'automobile la fatiguait. Peut-être aussi se réjouissait-elle de rester seule avec ses pensées... Un beau soleil printanier versait des rayons déjà tièdes sur les toits des vieux palais, sur leurs jardins entourés de hauts murs que dépassent les cimes des cyprès ou des magnoliers, sur les places

découpées en quadrilatères, et pénétrait jusqu'au fond des rues dallées où se défilent les portes à lourdes ferrures, fermées par la haïne, où s'appellent les balcons finement ciselés, ouverts pour l'amour. Vers le milieu de l'après-midi, cet irrésistible soleil attirait Mme Jaffé hors de la petite maison rouge. Par l'étroite rue de Mentana, elle gagna la place du Vingt-Septembre, où des marchands vendaient leurs légumes sous les fenêtres du palais Pasolini, autour de l'aigle des Caetani, puis la place Victor-Emmanuel, que décorent les pilastres de la maison de ville et les deux élégantes colonnes dont Pierre Lombard sculpta les bas-reliefs. Pour la première fois depuis longtemps, elle se surprit à goûter le saveur de l'air, printanier, délicieuse, avec un léger arôme frais et salé qui venait de la mer. Un cocher s'offrit. Elle monta dans le vieux fiacre aux coussins éventrés. Comme l'homme lui demandait où la conduire, elle répondit machinalement :

— A la pinède de Classe ! Le véhicule résonna sur les dalles bruyantes. Il suivit les faubourgs populeux qui s'allongent après la Porta Nuova. Il traversa le pont du Montone, en ce moment fort bas, comme épuisé. Il passa devant Saint-Apollinaire, dont la forme barbare se dresse au milieu des terres de labour, des rizières, des prairies que coupent de longues files de jeunes peupliers, tandis qu'au loin les premiers essayages de la pinède s'avancent comme une ligne prudente d'éclaircieurs. Le cheval familier allait bon train : on fut bientôt à l'orée de la forêt. Le cocher prit à gauche le canal, suivit au pas un sentier toujours plus étroit,

s'arrêta. Irène alla se perdre parmi les arbres. Replantés il y a peu d'années, après le gel qui dévasta les futaies, les jeunes pins repoussent, touffus, sur les deux rives de l'eau lente et brune où jouent des reflets, où roulent avec d'incompréhensibles remous des paquets d'herbes et de joncs. Des ronces, des genêts, des genévriers mêlent leurs buissons aux pins sylvestres, souvent tordus ou rabougris, tandis que les pins parasols, plus espacés, dressent de place en place leurs cimes austères, qui font penser à des têtes royales chargées de gloire et de soucis. Il n'y avait autour de la promeneuse que du silence, à peine rompu par quelques pépiements d'oiseaux, ou par de passagères rafales qui traversaient les branches avec des voix d'orgue. Et la tristesse de ce paysage était belle, apaisée et sereine. — Le hasard de sa marche, le long d'un sentier qui se perdait quelquefois, conduisit Irène dans une clairière fleurie de pâquerettes, de violettes tardives, de ces petites orchidées dont les figures lui parlèrent aussitôt. Il y en avait de plusieurs sortes : des « sabots de Vénus », des « abeilles », bien d'autres dont les minuscules formes rudimentaires se développent et se précisent dans les serres des jardiniers. Elle en ignorait les noms, mais elle en comprit le langage. C'étaient des fleurs animées, vivantes, conscientes presque, plus proches de nous que les anémones ou les primevères, des fleurs qui semblent douées de fantaisie, que le destin conduit ou transforme, que l'art embellit.

En les voyant éparées autour d'elle, Irène eut tout de suite l'idée d'en envoyer à

Lysel : il comprendrait ce qu'il voudrait comprendre, il interpréterait à sa guise cette rupture du silence convenu, — cet appel ou cet adieu qui traverserait l'espace, — il accourrait peut-être, il accourrait sans doute... Oh ! qu'il vienne ! qu'il vienne ! qu'il vienne !... Elle eut bientôt amassé sa récolte. Jamais fleurs ne furent cueillies avec plus d'amour. Jamais fleurs n'eurent message de porter au loin des pensées plus secrètes et plus tendres, que les mots n'auraient pu dire, que leur muet langage saurait exprimer.

Longtemps encore, les mains chargées de sa cueillette, Irène erra dans l'antique forêt. Le soir tombait. L'eau du canal paraissait plus brune. Les nobles têtes des pins noirs cissaient dans l'air gris. Des souffles froids les inclinaient par moments, chargés d'une humidité pénétrante, de cette humidité de plaine et de marécages qui charrie la fièvre. Irène en sentit tout à coup le frisson dans ses os. Echappant d'un effort à l'emprise des choses, elle regagna sa voiture, en remontant le canal. Elle n'avait rien pour se réchauffer. Le cocher, la voyant glacée, lui prêta sa couverture. Et le maigre cheval la ramena très vite, dans la nuit qui s'étendait sur les rizières, changeant Saint-Apollinaire en un immense fantôme au suaire en lambeaux.

(A suivre)

FAIRE-PART MORTUAIRES livrés en 1 heure par l'

Imprimerie Gessler * Sion

Perdu à Sion

le 18 crt, un PORTEFEUILLE NOIR

avec double fermeture, contenant 45.000 liras et Frs. 200.-, ainsi qu'un permis de conduire au nom de M. le Colonel Gaetano Zezion.

Rapporter contre récompense à M. le Col. Zezion, c. o. M. Bruno Santini, 11 rue Etraz, Lausanne.

A remettre à Genève un

café - restaurant

avec jardin ombragé. Matériel moderne complet pour servir 450 clients. Loyer avec appartement Fr. 4.000.-. Recette Fr. 300.- par jour. Reprise Fr. 70.000.-.

Ecrire au Café des Charmilles, rue de Lyon 73, Genève.

A louer à Sion une

cave

de 30 000 litres. S'adresser à Publicitas Sion sous P 10042 S.

Un bureau bien installé

Meubles en acier STABA
Meubles en bois HAKO

et toutes fournitures de bureau

OFFICE MODERNE
E. OLIVIER-ELSIG
SION

Abonnez-vous

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS